



Signification et enjeux des pratiques adolescentes sur les réseaux sociaux : vers un nouveau lieu d'action éducative ?

Par Christine Acheroy

Aujourd'hui, en Belgique francophone, 95,6% des jeunes de 12 à 18 ans disposent d'un Smartphone. Ils l'utilisent en moyenne 3h45 par jour durant la semaine et 4h20 le week-end. 77,2 % d'entre eux le consultent dans les 30 minutes après leur réveil. Les applications les plus utilisées sont Facebook et Messenger¹.

L'utilisation du Smartphone génère de nouvelles habitudes et de nouveaux comportements. Face à ce phénomène, les parents s'inquiètent : quels sont les risques potentiels liés aux pratiques numériques des adolescent.e.s? Faut-il limiter ou contrôler l'usage du Smartphone?

Pour aborder ces questions, nous proposons, dans un premier temps, de chercher à comprendre ce que signifient les réseaux sociaux pour les jeunes et comment ils participent à leur développement. Dans un second temps nous en résumons les usages problématiques pour cette catégorie d'utilisateurs. Nous terminons par une réflexion sur l'attitude des adultes face à leur usage par les adolescent.e.s.

L'adolescence : autonomisation, construction identitaire et relations entre pairs

L'adolescence est une période d'autonomisation par rapport au cercle familial, marquée par la construction d'une identité et d'un espace social à soi. Pour Pierre Tap², « l'identité est une « dialectique dynamique » consistant en deux processus : un processus d'assimilation dans lequel se situe l'adaptation aux autres, et un processus de différenciation dans lequel se place la différenciation à l'égard des autres, donc le développement de caractéristiques uniques »³. La dimension de reconnaissance y est essentielle car « l'identité n'est pas juste la

¹ Enquête SMART.USE sur l'usage du smartphone chez les jeunes de 12 à 18 ans (Fédération Wallonie-Bruxelles), Reform asbl, novembre 2016, (site consulté le 30 juillet 2017)

² Docteur en psychologie, Professeur émérite de psychologie à l'université de Toulouse-Jean Jaurès

³ Tap, Pierre, cité par Saskia E. Kunnen et Harke A. Bosma, « Le développement de l'identité : un processus relationnel et dynamique », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 35/2 | 2006, mis en ligne le 28 septembre 2009, URL : <http://osp.revues.org/1061> ; DOI : 10.4000/osp.1061, (site consulté le 28 juillet 2017)

conscience de soi, elle est aussi dans le fait d'être reconnu par les autres⁴». Par conséquent, échanger et discuter entre pairs constituent des activités fondamentales pour les jeunes, parce qu'elles contribuent à la « découverte de la spécificité du soi à travers un tiers »⁵.

Les réseaux sociaux comme nouveaux lieux d'interactions entre adolescent.e.s

Pour échanger et discuter, les adolescents « se retrouvent généralement dans des lieux [...] où leur identité n'est ni questionnée, ni questionnable »⁶. Aujourd'hui, « les réseaux sociaux sont les équivalents des terrains vagues d'antan où les adolescents se retrouvaient⁷ ». Pour Danah Boyd⁸, ce sont des endroits où les jeunes peuvent « traîner ensemble »⁹. En passant des heures à bavarder via les messageries instantanées, ils créent des communautés qui sont importantes pour eux ; ces dernières étant des lieux de partage, de construction et de transmission de cultures propres. Elles se forment principalement à partir d'amis et de camarades de classe. Ainsi, la relation virtuelle se situe dans la continuité de la relation présenteielle : « ce qui est vécu pendant la journée en classe se raconte ou se discute le soir en ligne [...]. De la même manière, ce qui est posté le soir en ligne revient dans les discussions le lendemain matin en classe¹⁰ ».

Les réseaux sociaux comme médias de hiérarchisation juvénile

Ces communautés ne sont cependant pas des lieux de rapports sociaux égalitaires. Selon Claire Balleys¹¹, les réseaux sociaux constituent des outils de « management des liens sociaux (et) de négociation des rapports de force leur étant sous-jacents¹² » et de « hiérarchisation juvénile¹³ ». Cette hiérarchisation s'opère, selon cette auteure, en fonction du prestige de l'individu. L'importance du prestige s'explique par le fait que « les jeunes qui jouissent d'un grand prestige au sein de leur réseau d'amis jouissent également d'une forte autorité¹⁴ ». Ils ont ainsi le pouvoir de définir les situations (Goffman, 1973) et de les imposer aux autres.

Le prestige d'un adolescent s'établit suivant deux critères: sa popularité et sa capacité à créer des liens forts.

La popularité se traduit par « le fait d'être connu et aimé d'un grand nombre de pairs et de soi-même en aimant et connaissant un grand nombre. Sur Facebook, par exemple, elle s'illustre

⁴ Bacha, Joelle, « Réseaux sociaux et autonomisation des adolescents », Education, Université de Cergy Pontoise, 2013, p.69 <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00957080/document>, (site consulté le 30 juillet 2017)

⁵ Cicchelli, 2001, cité par Bacha, Joëlle, *ibid.*, p. 74

⁶ Leroux, Yann, « Risques et opportunités des réseaux sociaux pour les adolescents », 2015, p.8, <http://canope.ac-besancon.fr/blog/wp-content/uploads/2015/11/Y.-LEROUX-Risques-et-opportunités-des-réseaux-sociaux-pour-les-adolescents.pdf>, (site consulté le 23 juillet 2017)

⁷ *Ibid.*, p.9

⁸ Chercheuse en sciences sociales, spécialisée dans l'étude des médias sociaux et leurs utilisations par la jeunesse

⁹ Boyd, Danah, « Pourquoi les jeunes adorent myspace », « Identity Production in a Networked Culture : Why Youth Heart MySpace » 2007, p.73, https://www.researchgate.net/scientific-contributions/26767339_Danah_BOYD (site consulté le 27 juillet 2017)

¹⁰ *Ibid.*, p. 4

¹¹ Docteure en sociologie de la communication et des médias

¹² Balleys, Claire, « Dynamiques d'inclusion et d'exclusion entre pairs adolescents sur facebook », Jeunes et médias, les cahiers francophones de l'éducation aux médias, n°7, décembre 2015, p. 5, http://www.academia.edu/15491878/DYNAMIQUES_D_INCLUSION_ET_D_EXCLUSION_ENTRE_PAIRS_ADOLESCENTS_SUR_FACEBOOK, (site consulté le 25 juillet 2017)

¹³ *Ibid.*, p. 2

¹⁴ *Ibid.*, p. 8

par le nombre de liens existant dans la rubrique « amis » et par le nombre de réactions suscitées par de nouvelles publications¹⁵ [...] sur le « mur¹⁶ ». D'où l'importance d'avoir des amis – car être « sans ami » c'est « être perdu.e¹⁷ » -, d'écrire des commentaires et d'apparaître sur les pages de personnes dont la popularité est grande.

Le prestige dépend aussi de la capacité à créer des liens privilégiés avec quelques amis proches, dévoués et solidaires, et à les rendre visibles aux autres, sans pour autant dévoiler ce qui fonde l'exclusivité. Sur Facebook, le mode « D.I. » est le lieu des échanges intimes et des secrets partagés avec les amis sélectionnés. Le basculement stratégique entre le « mur » et le mode « D.I. » permet de gérer un niveau d'accès différencié à l'information selon les « amis » et configure ainsi une hiérarchie des rapports sociaux. Le maintien ou le dévoilement de secrets sont les éléments clés de cette construction hiérarchique. Car le secret, créateur de lien et d'inclusion, participe en même temps d'une logique d'exclusion¹⁸.

Trop ou trop peu : les usages problématiques des réseaux sociaux

Sur les réseaux sociaux, la peur de l'exclusion serait à l'origine d'un phénomène de « dépendance » nocif pour la santé et le développement des adolescents. Un autre risque se situe dans l'« illettrisme numérique ».

La « dépendance »

La « dépendance » aux Smartphones ne concernerait pas l'objet lui-même mais les réseaux sociaux que les jeunes consultent, « car le réseau est dynamique, en constante activité, et s'en couper, c'est se laisser distancier, se mettre à l'écart¹⁹ ». Elle s'explique donc par le besoin de *reliance*²⁰ des jeunes, à travers les réseaux sociaux. Elle se manifeste par l'apparition de ressentis émotionnels pénibles - la souffrance, l'angoisse ou le stress - lorsqu'il y a impossibilité ou perspective d'impossibilité de connexion. Par contre, un sentiment de bien-être apparaît lorsque le jeune est connecté, ce qui peut renforcer son utilisation.

L'illettrisme numérique

Les dispositifs numériques sont constamment en évolution et exigent une mise à jour continue des connaissances des utilisateurs. L'adolescent qui ne développe pas assez de compétences numériques peut dès lors s'exposer à des difficultés pour accéder à l'information, la comprendre, l'utiliser et la créer. « Parce que les dispositifs numériques sont

¹⁵ Balleys, Claire, « Dynamiques d'inclusion et d'exclusion... », p. 3

¹⁶ Facebook propose deux plateformes de communication: l'une publique, ou semi-publique - le « mur »- et l'autre privée, l'espace de « discussion instantanée » ou « D.I. ».

¹⁷ Balleys, Claire, « Dynamiques d'inclusion et d'exclusion... », p.11

¹⁸ L'exclusion peut s'opérer, entre autres, via des agressions, verbales ou non verbales, comme la diffusion d'informations fausses ou de propos offensants, les menaces, la publication en ligne de photos ou de vidéos sans autorisation, le harcèlement, ou simplement par « blocage » ou suppression d'une personne de ses contacts. Pour plus d'informations sur le harcèlement entre pairs, consulter notamment l'analyse de Faniel, Annick, du CERE : « Le harcèlement entre pairs à l'école : réflexion et programme de prévention », [en ligne], http://www.cere-asbl.be/IMG/pdf/11_harcèlement_scolaire_def.pdf

¹⁹ Enquête SMART.USE 2016, p. 52

²⁰ A l'origine, ce concept est proposé par Roger Clause (1963), puis repris et développé par Marcel Bolle de Bolle de Bal, 1996 ; 2003). Pour Bolle de Bal, la reliance possède une double signification conceptuelle : l'acte de relier ou de se relier (ou la reliance réalisée), et le résultat de cet acte (ou la reliance vécue). Dans ce contexte, relier c'est « créer ou recréer des liens, établir ou rétablir une liaison entre une personne et soit un système dont elle fait partie, soit l'un de ses sous-systèmes ». Enquête SMART.USE 2016, p. 12

des dispositifs d'écriture et de lecture, leur maîtrise insuffisante conduit à une participation plus faible des adolescents dans leurs groupes de socialisation avec des effets de désinsertion possible. A long terme, ce qui est en jeu, c'est la participation citoyenne à la vie de la cité²¹. »

« Les Promeneurs du Net : une présence éducative sur Internet »

Afin de protéger leurs adolescents, certains parents contrôlent leurs activités numériques, mais cette attitude détruit leur confiance et provoque parfois des comportements rebelles. Faut-il alors laisser les jeunes agir librement sur internet et les réseaux sociaux? Ou faut-il les y préparer et/ou les accompagner? Et dans ce cas, comment ?

En France, l'accompagnement est l'alternative que la Caf²² a choisie à travers la mise en oeuvre d'un projet d'inspiration suédoise. Elle propose, depuis 2012, un dispositif d'accompagnement éducatif des jeunes sur Internet, nommé « les Promeneurs du Net, une présence éducative sur Internet²³ » : « Animateur, éducateur, professionnel exerçant en centre social, en foyer de jeunes travailleurs ou en maison des jeunes, le Promeneur écoute, informe, accompagne, conseille et prévient. Et pour mieux accomplir sa mission, il entre en contact et crée des liens avec les jeunes sur les réseaux sociaux. Son but n'est jamais la surveillance, mais bien l'accompagnement des jeunes et la recherche de réponses à leurs interrogations. De la simple information à donner, au projet complet à soutenir²⁴, de la prise en charge de difficultés, à la détection d'une situation préoccupante, le Promeneur est un professionnel présent sur un territoire digital très vaste et peu encadré [...]. En dialoguant avec chacun, le Promeneur renforce le lien social et cultive un esprit critique face à l'information et à l'image ».

Les Promeneurs du Net disposent d'un profil professionnel individuel, généralement sur la plateforme Facebook. Ils y deviennent « amis » des jeunes ou de leurs parents, à leur demande. Pour Amélie²⁵, le dispositif « permet d'être en contact avec les jeunes là où ils se trouvent à l'instant *t* », et de répondre à leurs besoins : « les besoins des jeunes, c'est très vaste. Cela va des questions très personnelles, intimes, aux questions plus administratives... ». Quant à Emeline²⁶, elle partage les actualités du FJT²⁷, celles des Promeneurs du Net, les articles qu'elle trouve intéressants sur les aides pour les jeunes, la citoyenneté, la tolérance, le handicap, la prévention, la santé, etc. Elle répond aussi aux questions que les jeunes posent plus facilement par ordinateur interposé. « Ce sont par exemple des demandes sur des sujets liés à l'intimité, la contraception, la santé, souvent de la part de jeunes qui ne me connaissent pas encore très bien ou qui n'osent pas venir me

²¹ Leroux, Yann, « Risques et opportunités... », p.8

²² Les Allocations familiales

²³ Plus d'informations disponibles sur <http://www.promeneursdunet.fr/> (site consulté le 3 août 2017)

²⁴ Il s'agit d'un soutien lors d'émergence d'initiatives, une aide à la formalisation de projets et un accompagnement de leur réalisation, voir <http://www.promeneursdunet.fr/> (site consulté le 3 août 2017)

²⁵ Promeneur du Net à Bourges, <http://www.promeneursdunet.fr/temoignages>

²⁶ Promeneur du Net à Saint-Amand, http://www.leberry.fr/saint-amand-montrond/vie-pratique-consommation/2015/11/04/emeline-roze-animatrice-au-fjt-de-saint-amand-ecoute-et-conseille-sur-facebook_11649094.html (site consulté le 28 août 2017)

²⁷ Un Foyer de jeunes travailleurs (FJT) est, en France, une solution d'habitat social transitoire, destinée à des personnes de moins de 30 ans au démarrage de la vie professionnelle (apprentis, stagiaires, salariés) et leur apportant un accompagnement et des services tels que laverie, restauration, activités culturelles et sportives. Des étudiants peuvent y être accueillis par dérogation. Le FJT est généralement une résidence offrant de petits logements meublés privés et des espaces collectifs, avec un accueil par des conseillers compétents en matière d'insertion sociale et professionnelle. https://fr.wikipedia.org/wiki/Foyer_de_jeunes_travailleurs (site consulté le 1 septembre 2017)

voir directement au bureau. Mais on me contacte aussi pour un avis sur une annonce de Pôle Emploi, un problème financier, etc. »

Pour Yann²⁸, son travail, « la plupart du temps c'est simplement entretenir la relation du quotidien », qui permet de construire une relation de confiance et d'effectuer un travail éducatif, surtout dans le rapport à l'information : « comme ils vont chercher eux-mêmes l'information et qu'ils ont assez peu de sens critique, c'est vraiment là qu'on peut avoir ce travail éducatif en leur disant : « Tu as trouvé ça, mais est-ce que tu y as réfléchi ? Est-ce que tu n'as pas propagé ça un peu vite ? Est-ce que ça ne vaut pas le coup d'aller vérifier ? Tiens, regarde, je te montre un outil qui ne dit pas la même chose. Fais-toi ton avis ! » ».

Le Promeneur peut aussi offrir un soutien psycho-social auprès des jeunes en situation de fragilité, et réorienter le jeune, si nécessaire, vers des professionnels plus compétents.

Finalement, il est aussi parfois un médiateur familial. Au centre social d'Emilie²⁹, beaucoup de mères et de jeunes demandent d'être « ami » du Promeneur sur Facebook. Il y a alors « un lien entre les parents, les enfants et nous. Parfois ce lien va aider la famille à mieux communiquer. »

De manière générale, le projet des « Promeneurs du Net » a été bien accueilli par les parents et par les jeunes³⁰. Julie³¹ en témoigne: « ils nous voient plutôt comme des alliés », et Yann confirme: « ils ont confiance en nous ». Pour Emeline, « En tant que Promeneur du Net, on est bien identifié comme personne ressource par les jeunes. [...] Ma présence reste rassurante et pratique. Elle correspond en tout cas à la démarche et aux nouvelles habitudes des jeunes, qui ont toujours leur téléphone sur eux, où qu'ils soient, pour envoyer des messages ».

Un projet dont on pourrait s'inspirer dans notre Fédération ?...

Christine Acheroy



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

²⁸ Promeneur du Net à Cherbourg-en-Cotentin, *ibid.*, (site consulté le 18 août 2017)

²⁹ Promeneur du Net à Bourges, *ibid.*,

³⁰ A Cherbourg-en-Cotentin, par exemple, 30 promeneurs entretiennent des liens avec environ 3000 jeunes, Yann, <http://www.promeneursdunet.fr/temoignage/yann-promeneur-du-net-cherbourg-en-cotentin>, (site consulté le 22 août 2017)

³¹ Promeneur du Net à Bourges, *ibid.*,